



# Le spectre d'un génocide dans le plus jeune pays du monde

**Les braises du conflit au Soudan du Sud sont vives et tout est en place pour laisser craindre un emballement de l'affrontement qui sépare les deux principales ethnies du pays.**

**FRÉDÉRIC ROHART**

Une tentative d'élimination ethnique de masse est-elle en cours de préparation au Soudan du Sud? La crainte a été formulée par les Nations unies, mais les grandes puissances sont divisées sur la question et donc les mesures à prendre pour l'empêcher. En novembre, le conseiller spécial de l'ONU sur la prévention du génocide, Adama Dieng, a affirmé avoir vu dans le pays «tous les signes qui montrent que la haine ethnique et le ciblage des civils peuvent déboucher sur un génocide si rien n'est fait pour l'empêcher.»

Ban Ki-moon a lui-même prévenu que sans action de la part de la communauté internationale, le Soudan du Sud avancera «vers des atrocités de masse». Les forces loyales au président Salva Kiir sont soupçonnées de préparer une offensive contre les rebelles, alors «qu'il y a des indications claires que [le chef de ces derniers]

*Riek Machar et d'autres groupes d'opposition visent une escalade militaire», a prévenu Ban, dont le mandat de secrétaire général se termine à la fin du mois.*

La guerre civile a éclaté deux ans à peine après l'indépendance du plus jeune État du monde. Elle oppose les forces gouvernementales issues de l'ethnie Dinka (catholique) au Mouvement populaire de libération du Soudan en opposition, un parti et groupe rebelle Nuer (presbytérien).

Selon l'Union africaine, c'est un accrochage entre des membres de la garde présidentielle «au sujet d'un ordre présumé de désarmer les membres Nuer» qui aurait déclenché les hostilités. Le conflit né dans la capitale, Juba, a ensuite dégénéré en «une spirale de violence hors de contrôle, s'étendant à l'ensemble de la population».

## Les civils comme cible

Trois ans plus tard, la situation est calme à Juba. Mais «l'essentiel du pays est soit épargné par des trêves locales fragiles soit encore en conflit», résume l'International Crisis Group (ICG) dans un rapport rendu public la se-

maine dernière. Des parties de la région d'Equatorie (est), «continuent de vivre des conflits locaux complexes dont l'intensité varie et comporte des violences ciblées ethniquement».

La guerre civile est particulièrement violente à l'endroit des civils. Elle est notamment le théâtre d'attaques ciblant spécifiquement les femmes, d'actes de cruauté allant des mutilations et autres tortures au cannibalisme forcé. La plupart des atrocités ont été menées contre des populations civiles qui ne prenaient pas part active aux hostilités. La guerre civile a fait des dizaines de milliers de morts et plus de trois millions de personnes ont été dé-

placées. Le Soudan du Sud vit l'une des situations humanitaires les plus graves du moment: plus d'un million d'enfants en bas âge sont victimes de malnutrition aiguë et la moitié de la population du pays a besoin d'aide humanitaire, selon le chef des affaires humanitaires de l'ONU, Stephen O'Brien. Pour lui, «il n'y a pas d'urgence plus grande» que celle d'empêcher une escalade.

Pourtant, la communauté internationale rechigne à prendre des mesures fortes. Les Nations unies

ont bien élargi le mandat de leur mission sur place (17.000 hommes), lui demandant de «contrôler, enquêter et rapporter» les discours de haine.

Mais les États-Unis voudraient aller plus loin. Depuis l'été dernier, ils proposent au Conseil de sécurité de l'ONU d'interdire pendant un an toute vente d'armes, de munitions, de véhicules ou d'équipements militaires dans le pays.

## Doutes

Mais la Chine et la Russie, s'opposent à cette résolution, qui favoriserait selon elles les forces rebelles, dont les canaux d'armement sont plus difficiles à contrôler.

Le vice-ambassadeur russe Petr Iliichev a par ailleurs mis en doute

la semaine dernière les alertes au génocide lancées par les cadres de l'ONU. «Nous nous abstenons de conclure qu'il y a la moindre forme de politique systématique ciblée» de la part du gouvernement sud-soudanais a-t-il dit.

Vendredi dernier, seuls sept des quinze membres du Conseil de sécurité ont finalement voté en faveur de l'embargo.

## Principaux groupes ethniques

■ Dinka ■ Nuer ■ Bari ■ Autres



\*Région actuellement contrôlée par le Soudan mais réclamée par le Soudan du Sud.